

---

l'emploi du « bâton » canadien puisse être considéré comme un facteur décisif à l'étranger. Je crois d'ailleurs que c'est bien comme cela. Mais il reste que si elles sont utilisées en conjonction avec celles de nos alliés, nos forces armées peuvent contribuer à une structure militaire efficace et capable de devenir un puissant instrument de la politique, même s'il n'est utilisé qu'en dernier recours.

J'espère avoir indiqué clairement que je conviens avec Churchill qu'il vaut mieux discuter que de faire la guerre, mais je suis tout aussi d'accord avec John F. Kennedy quand il a déclaré : « Il ne faut jamais négocier sous la peur, mais qu'il ne faut jamais avoir peur de négocier ». Les deux disaient la même chose, bien sûr, et je crois qu'ils avaient tous deux raison.